

De donne à quelques verbes un sens *contraire* à celui du simple.

Ex. : *de-disco*, désapprendre.
de-hortor, déconseiller, etc.

Enfin *de* renforce quelquefois le sens du simple.

Ex. : *de-figo*, enfoncer *solidement*.
de-vinco, vaincre *complètement*, triompher de.

328*. — *Ex* reste sans changement devant les voyelles, devant *h* et devant les consonnes *c*, *p*, *q*, *s*, *t*.

Ex. : *ex-eo*, je sors.
ex-hibeo, je fais voir.
ex-cludo, je ferme la porte à.
ex-posco, je demande avec instance.
ex-quiro, je recherche avec soin.
ex-sto, je me tiens hors de.
ex-traho, je tire hors de.

Ex devient *e* devant les consonnes *b*, *d*, *g*, *j*, *l*, *m*, *n*, *r*, *v*.

Ex. : *e-bibo*, je bois en entier.
e-do, je produis au dehors.
e-gero, j'emporte dehors.
e-jicio, je jette dehors.
e-labor, je glisse hors de.
e-mitto, je fais sortir.
e-nitor, je fais effort pour avancer.
e-ripio, j'arrache.
e-veho, je transporte au dehors.

Ex devient *ef* devant *f*.

Ex. : *ef-fero*, j'emporte, etc.

329*. — En composition, *ex* marque le plus ordinairement le fait de *sortir*.

Ex. : *ex-trudo*, pousser violemment *dehors*.
ex-pono, mettre *dehors*, etc.

Quelquefois *ex* signifie *complètement*.

Ex. : *e-neco*, faire mourir.
e-vinco, triompher complètement de.

330*. — *In* prend généralement la forme *im* devant les *labiales* (§ 7) et devant *m*.

Ex. : *im-bibo*, s'imprégner de.
im-mergo, plonger dans, etc.

In se change en *il* devant *l*.

Ex. : *il-labor*, se glisser dans.
il-lacrimo, pleurer sur, etc.

In se change en *ir* devant *r*.

Ex. : *ir-repo*, ramper dans ou sur.
ir-rideo, se moquer de, etc.

Devant les autres consonnes et devant les *voyelles*, *in* reste sans changement.

331*. — En composition, *in* signifie *dans* ou *sur*.

Ex. : *in-cido*, tomber sur.
in-cido, faire une entaille *dans*, etc.

REMARQUE*. — Il ne faut pas confondre la *préposition in* avec la *particule in*, qui a un sens *négatif* ou *privatif* (voy. § 338, 3°). Par exemple le participe *indictus*, de *indicere*, notifier, déclarer, n'a rien de commun avec *indictus*, employé pour *non dictus*, dont on n'a pas parlé.

332*. — *Ob* devient *oc* devant *c*.

Ex. : *oc-curro*, courir au-devant de.

Ob devient **of** devant **f**.

Ex. : *of-ficio*, faire obstacle à.

Ob devient **op** devant **p**.

Ex. : *op-pono*, opposer.

REMARQUES. — I*. **Ob** se réduit à **o** devant **m** dans le verbe *o-mitto*, laisser de côté.

II*. **Ob** devient **os** (1) devant **t** dans le verbe *os-tendo*, étendre devant, mettre devant.

333*. — En composition, **ob** a généralement le sens de devant, contre, en face.

Ex. : *ob-duco*, tirer devant.
ob-eo, aller au-devant.
ob-vertō, tourner contre, etc.

334*. — **Pro**, devant une *voyelle*, se présente sous l'ancienne forme **prod**.

Ex. : *prod-eo*, s'avancer en public.
 (Cf. la conjugaison de *prod-esse*, p. 103).

335*. — **Sub** devient **suc** devant **c**.

Ex. : *suc-curro*, venir au secours.

REMARQUE*. — **Sub** devient **sus** (2) devant **c** dans le verbe *sus-cito*, lever, faire lever.

Sub devient **suf** devant **f**.

Ex. : *suf-fodio*, creuser en dessous.

Sub devient **sug** devant **g**.

Ex. : *sug-gero*, apporter en dessous, fournir.

(1) En réalité, **os** est pour **obs**, ancienne forme de **ob**, conservée dans le verbe *obs-olesco*, *tomber en désuétude*.

(2) En réalité, **sus** est pour **subs**, ancienne forme de **sub**.

Sub devient **sum** devant **m**.

Ex. : *sum-mitto*, baisser.
sum-moveo, faire retirer, écarter.

Sub devient **sup** et quelquefois **sus** devant **p**

Ex. : *sup-pono*, poser sous.
sus-pendo, suspendre.

Sub se réduit à **su** devant **sp**.

Ex. : *su-spicio*, regarder en haut.
su-spiro, soupirer.

Sub devient **sur** devant **r**.

Ex. : *sur-ripio*, ravir furtivement.

REMARQUE*. — Toutefois on dit *sub-rideo*, sourire.

Sub devient quelquefois **sus** devant **t**.

Ex. : *sus-tineo*, soutenir.
sus-tuli (qui sert de parfait à *tollo*, enlever).

Mais on dit *sub-traho*, retirer de dessous
 Partout ailleurs **sub** reste sans changement.

336*. — En composition, **sub** signifie ordinairement *sous*.

Ex. : *suf-fodio*, creuser en dessous, etc.

Sub peut signifier aussi de bas en haut.

Ex. : *sus-picio*, regarder de bas en haut.
sub-eo, aller de bas en haut, monter, gravir.

Sub signifie aussi en dessous, secrètement.

Ex. : *sub-traho*, retirer furtivement, dérober.

REMARQUE*. — Dans les *adjectifs* composés, **sub** signifie *un peu*.

Ex. : *sub-obscurus*, un peu obscur.
sub-absurdus, un peu déplacé.

337* — **Trans** est *ordinairement* remplacé par **tra** devant les consonnes **d, j, m, n**.

Ex. : **tra-do**, remettre, faire passer de main en main.
tra-jicio, transporter de l'autre côté.
tra-mitto (on dit aussi bien : **trans-mitto**), faire traverser.
tra-no, traverser à la nage.

Trans devient **tran** devant **s**.

Ex. : **tran-scribo**, transcrire.
tran-silio, sauter de l'autre côté.

Ailleurs **trans** reste sans changement.

338* — Les particules **amb-**, **dis-**, **in-**, **re-**, **se-** et **ve-**, qui ne s'emploient pas isolément, servent, comme les prépositions, à former des mots composés.

1° **Amb-** signifie *autour*.

Ex. : **amb-edo**, grignoter tout autour.

Amb- se réduit à **am-** devant une *consonne*.

Ex. : **am-plector**, embrasser.

2° **Dis-** marque *séparation* ou *dispersion*.

Ex. : **dis-curro**, courir de côté et d'autre.
dis-jungo, détacher, dételer.

Dis- devient **dif-** devant **f**.

Ex. : **dif-fero**, porter de côté et d'autre, écarter, espacer.
dif-fluo, couler de côté et d'autre.

Dis- devient **dir-** devant une *voyelle*.

Ex. : **dir-imo**, séparer.

Dis- se réduit à **di-** devant **d, g, l, m, n, r, v**, devant **s**

suiwi d'une autre consonne, quelquefois aussi devant **j**.

Ex. : **di-duco**, tirer en sens divers.
di-gero, disposer.
di-labor, se disperser.
di-mitto, renvoyer.
di-numero, dénombrer.
di-ripio, tirer en tous sens, piller.
di-vello, mettre en pièces.
di-stinguo, séparer, distinguer.
di-judico, trancher par un jugement.

3° **In négatif** (cf. § 331, *Rem.*) subit en composition les mêmes changements que la préposition **in** (voy. § 330).

Ex. : **im-bellis**, impropre à la guerre ; **im-pius**, impie, etc.

In se réduit à **i** dans **i-gnosco** (ne pas vouloir connaître, fermer les yeux sur), pardonner.

4° **Re-** signifie *répétition*.

Ex. : **re-novo**, renouveler.

Re- signifie encore *éloignement*.

Ex. : **re-cedo**, s'écarter ; **re-jicio**, rejeter, etc.

Re- marque aussi, dans certains cas, le *contraire du mot simple* devant lequel il est placé.

Ex. : **re-cludo**, rouvrir (de **claudio**, fermer) ;
re-figo, arracher (de **figo**, ficher), etc.

L'ancienne forme **red-** s'est conservée devant les *voyelles*.

Ex. : **red-eo**, revenir ; **red-imo**, racheter, etc.

5° **Se-** signifie à l'écart.

Ex.: **sē-cedo**, aller à l'écart, s'écarter.
sē-jungo, séparer, isoler, etc.

L'ancienne forme **sed-** s'est conservée dans le substantif **sed-itio**, sédition (*proprement* : sécession).

6° **Ve-** exprime une idée de *privation*.

Ex.: **ve-sanus**, insensé (de **sanus**, sain, sensé), etc.

II. — CHANGEMENTS DANS LA FORME DES MOTS COMPOSÉS.

339*. — Dans les mots composés, il arrive souvent que :

1° **A bref**, placé à la fin d'une syllabe, se change en **i**.

Ex.: **fācio**, faire; **con-fi-ci-o**, achever, etc.

A long ne change pas.

Ex.: **strāvi**, *parf. de sterno*, renverser. — **pro-strāvi**, *parf. de prosterno*, renverser.

2° **A**, placé au milieu d'une syllabe, se change en **e**.

Ex.: **factus**, fait; **con-fec-tus**, achevé, etc.

3° **E bref**, placé à la fin d'une syllabe, se change en **i**.

Ex.: **tēneo**, tenir; **re-ti-ne-o**, retenir.

E long, à la fin d'une syllabe, ou **e** placé au milieu d'une syllabe ne change pas.

Ex.: **ēgi**, *parf. de ago*, mener; — **ad-ē-gi**, *parf. de adigo*, pousser.
tentus, tenu; **re-ten-tus**, retenu, etc.

4° **Æ** se change en **ī**.

Ex.: **cædo**, couper; **re-cīdo**, retrancher, etc.

5° **Au** se change en **ō** ou en **ū**.

Ex.: **plaudo**, claquer, battre, applaudir; **ex-plōdo**, chasser en tapant des mains, huer.
claudo, fermer; **in-clūdo**, enfermer, etc.

REMARQUES. — I. Ces règles ne sont pas sans exceptions. Ainsi l'on peut remarquer :

Caveo, prendre garde, **præcaveo**; — **maneo**, rester, **remaneo**; etc.
Tactum, *sup. de tango*, toucher; **contactum**, de **contingo**; — **actum**, *sup. de ago*, mener; **adactum**, *sup. de adigo*.
Seco, couper; **res:co**; — **tego**, couvrir; **contego**, etc.

On observera surtout que :

1° **E**, précédé ou suivi de **r**, ne change pas.

Ex.: **crepo**, faire du bruit; **increpo**; — **sero**, semer; **consero**; etc.

2° **A**, suivi de **ng**, devient **i**.

Ex.: **tango**, toucher; **con-tin-go**; — **frango**, briser; **in-frin-go** (1)

II. Parmi les composés de **dare**, mettre, **circumdare** fait **circumdēdi**, **circumdātum**. Les autres composés suivent la troisième conjugaison (*voy.*, p. 141 et suiv., **abdere**, **condere**, **dedere**, **ēdere**, **perdere**, **prodere**, **reddere**, **tradere**).

CHAPITRE VIII

LA CONJONCTION

340*. **Conjonctions de coordination**. — Voici les principales conjonctions de coordination (2).

1° **Et**, **atque**, **ac**, **que**, **et**.

Ex.: [Mon] père *et* [ma] mère, **pater et mater**, ou **pater atque mater**, ou **pater ac mater**, ou **pater materque**.

(1) Pour les composés de **sto**, *voy.* p. 138, note 5; — de **sedeo**, p. 140, note 3; — de **emo**, p. 143 note 3; — de **lego**, p. 144, note 2.

(2) Il sera question dans la syntaxe des conjonctions de subordination.